



PRÉHISTOIRE du sud-ouest

Préhistoire du Sud-Ouest

Publication semestrielle - ISSN 1268-7944

Résumés / Resumen / Abstracts du numéro 18 (2010)

BULLETIN N° 1

UNE NOUVELLE GROTTTE ORNEE LOTOISE EN VALLEE DU CELE

Yanik. LE GUILLOU et Jean-Luc GUINOT



LA GROTTTE DE GOUY (SEINE-MARITIME)

Yves MARTIN

Résumé : La grotte paléolithique ornée de Gouy, en Normandie (grotte de Gouy I, ou grotte du Cheval) s'ouvre au bord de la rive droite de la Seine, 10 km en amont de la ville de Rouen (Seine-Maritime). Elle a été découverte en 1956. Elle est encore aujourd'hui la grotte paléolithique ornée française la plus septentrionale connue. Avec l'évocation de sa découverte, de sa protection, et de sa conservation, les fonctions effectives de l'auteur sur le terrain sont retracées. Comme le sont aussi les différentes étapes des travaux, notamment aux registres inférieurs et supérieurs des parois. L'apport scientifique particulier de cette cavité ornée, tout comme un bref bilan de l'étude, est également présenté. Bien plus complexe que ce qu'elle paraissait au moment de sa découverte, Gouy est ici mise en relief. Ainsi, la note "Le Bison de Gouy" est présentée secondairement, à la suite, afin d'éclairer cette dernière question que les difficultés rencontrées par l'étude amplifie.

Abstract: The decorated Palaeolithic cave of Gouy, in Normandy (cave of Gouy I, or cave of Horse), is located on the right bank of the Seine, 10 km upstream of the town of Rouen (Seine-Maritime). Discovered in 1956, it is still the most northerly decorated palaeolithic cave known in France. After an account of its discovery, its protection and its conservation, the author's research at the site is explained, as well as the different stages of the work, especially on the lower and upper registers of the walls. The particular scientific importance of this decorated cave, as well as the first evaluation of its study, are also presented. Although more complex than it appeared at the time of its discovery, Gouy is here brought into greater focus. Hence the note "The Bison of Gouy" is presented separately, after this article, in order to shed light on this question which is magnified by the difficulties encountered by the study.





PRÉHISTOIRE du sud-ouest

LE BISON DE GOUY (SEINE-MARITIME). DECOUVERTE D'UN PETIT BAS-RELIEF (POLYCHROME ?)

De la nécessité absolue de reconduire l'étude in situ

Yves MARTIN

Résumé : Il se pourrait qu'un art pariétal comparable à celui de grottes aussi emblématiques Font-de-Gaume (Dordogne) ait existé par-delà la Loire. C'est du moins ce qu'inspirent nouvelles données concernant l'éventuel usage de la polychromie dans la petite grotte de C (Seine-Maritime). Le procédé viendrait parachever la représentation d'un bison en bas-relief, l'ensemble formant une association Bison/Vulve. Bien que saillant et ostensible, l'animal n'a jamais été mentionné, suggéré, ou même entr'aperçu, ne serait-ce que pour sa partie sculptée (celle-ci étant d'ores et déjà absolument certaine). De toute évidence, d'indispensables vérifications in situ devront permettre de s'assurer que la peinture a bien été appliquée intentionnellement sur la sculpture. Cette première interprétation ne repose pour l'instant que sur des données complémentaires obtenues par le traitement numérique d'images archivées (aucun contrôle sur place, malencontreusement). C'est pourquoi l'autorisation de poursuivre l'étude dans la grotte elle-même est vivement attendue (autorisation actuellement en suspens).

Abstract: It is possible that a parietal art comparable to that of caves as emblematic as Font Gaume (Dordogne) existed beyond the Loire. This idea is at least suggested by new data concerning the possible use of polychromy in the little cave of Gouy (Seine-Maritime). The process may have been used to finish off the depiction of a bison in bas-relief, the depiction forming a Bison/Vulva association. Although prominent and obvious, the animal had never been mentioned, suggested or even glimpsed, except for its sculpted portion (which is henceforth absolutely certain). Clearly, verification in situ is indispensable to be sure that paint was indeed applied intentionally to the sculpture. This first interpretation is based for the moment only on complementary data obtained by the digital manipulation of images from the archive (unfortunately, with no checking at the site). This is why the authorisation to pursue studies in the cave itself is eagerly awaited (authorisation currently suspended).



LES OEUVRES D'ART DE L'ABRI MAGDALENIEN DE LA COLOMBIERE (NEUVILLE-SUR-AIN, AIN). NOUVELLE ETUDE D'UNE COLLECTION MAJEURE DE L'ART MOBILIER PALEOLITHIQUE

Patrick PAILLET et Elena MAN-ESTIER

Résumé : Les objets d'art mobilier du site magdalénien de La Colombière (Neuville-sur-Ain, Ain) ont été découverts en 1913 et 1914 par L. Mayet et J. Pissot et en 1948 par H.L. Movius. Ils sont aujourd'hui conservés à la Faculté de Géologie de l'Université Lyon I et au Musée de Brou (Bourg-en-Bresse) et constituent une collection riche de dix galets, cinq fragments de galets, deux fragments d'os de mammoth et un bâton percé en bois de renne. Toutes ces



PRÉHISTOIRE *du sud-ouest*

pièces sont abondamment gravées. L'abri de La Colombière a également livré une abondante industrie lithique et quelques outils et armes sur matières dures d'origine animale. Les œuvres d'art ont été plusieurs fois étudiées, d'abord par les inventeurs (Mayet et Pissot, 1915 et Movius et Judson, 1956), puis par M. Faure (1978) ou encore par A. Sieveking (1986). Malgré ces travaux de qualité et la présentation fréquente dans des ouvrages consacrés à la Préhistoire de certaines œuvres de La Colombière parmi les plus remarquables de l'art mobilier paléolithique, ces objets ornés méritaient une relecture critique. Notre approche méthodologique s'est fondée sur l'analyse technique et stylistique des formes animales dans une perspective naturaliste et sur l'étude diachronique de la réalisation de ces palimpsestes de lecture complexe. Cette démarche analytique et interprétative a été rendue possible par les moyens techniques mis en œuvre comme les observations macroscopiques, les photographies, les traitements de l'image, ... Ainsi nous avons pu identifier de nouvelles représentations et préciser ou invalider des lectures anciennes. Dans la mesure du possible, la collection a été mise en comparaison avec l'art mobilier de la région rhodanienne et d'autres régions plus éloignées.

Mots-clefs : art mobilier, galets gravés, os gravés, Magdalénien, naturalisme

Abstract: The portable art objects from the magdalenian site of la Colombière (Neuville-sur-Ain, Ain) were discovered in 1913 and 1914 by L. Mayet and J. Pissot and in 1948 by H.L. Movius. They are today preserved in the Faculté de Géologie of the University Lyon I and in the Musée de Brou (Bourg-en-Bresse). They constitute a rich collection of ten pebbles, five fragments of pebbles, two fragments of bones of mammoth and a bored stick made in reindeer antler. All these objects are abundantly engraved. The shelter of Colombière also delivered an abundant lithic industry and some tools and weapons on osseous material. The art pieces were studied several times, by the inventors (Mayet and Pissot, 1915 and Movius and Judson, 1956), and by M. Faure (1978) or A. Sieveking (1986). Despite these great works and the frequent presentation in general books on prehistory of certain objets from La Colombière among the most remarkable pieces of paleolithic portable art, these decorated objects deserved a critical second reading. Our methodological approach was based on the technical and stylistic analysis of animal forms, from a naturalist point of view and on the diachronic study of the realization of these hard-to-read palimpsests. This analytical and interpretative step was made possible by new technologies such as macroscopic observations, digital photographs and image processings,... Thus we have made possible the identification of new representations as well as the confirmation or invalidation of former readings. As far as possible, the collection was put in comparison with the portable art of the area and other regions, more distant.

Key words: portable art, engraved pebbles, engraved bones, Magdalenian, naturalism

Resumen: El descubrimiento de los objetos de arte mobiliario del sitio magdaleniense de La Colombière (Neuville-sur-Ain, Ain) fue realizado en 1913 y 1914 por L. Mayet y J. Pissot y en 1948. Por H.L. Movius. Hoy están conservados en la Faculté de Géologie de la



PRÉHISTOIRE *du sud-ouest*

Universidad Lyon I y en el Musée de Brou (Bourg-en-Bresse) y constituyen una colección muy rica de diez rodillos, cinco fragmentos de rodillos, dos fragmentos de hueso de mamut y un bastón de mando en cuernos de reno. Todas estas piezas están muy grabadas. El abrigo de La Colombière también ofrece una abundante industria lítica y algunas herramientas y armas sobre materias duras de origen animal. Las obras de arte fueron varias veces estudiadas, en primer lugar por los inventores (Mayet et Pissot, 1915 y Movius et Judson, 1956), luego por M. Faure (1978) o también por A. Sieveking (1986). A pesar de estos trabajos de calidad y la presentación frecuente en obras consagradas a la Prehistoria de algunas obras el Colombière entre las más importantes del arte mobiliario paleolítico, estos objetos merecían una nueva lectura crítica. Nuestra metodología se basó en el análisis técnico y estilístico de las formas animales en una perspectiva naturalista y sobre el estudio diacrónico de la realización de estos palimpsestos de lectura compleja. Este planteamiento analítico e interpretativo fue posible por los medios técnicos aplicados como las observaciones macroscópicas, las fotografías, los tratamientos de las imágenes,... así pudimos definir nuevas representaciones y precisar o invalidar lecturas antiguas. Dentro de lo posible, la colección se puso en comparación con el arte mobiliario de la región del Rhone y otras regiones más distantes.

Palabras-claves: arte mobiliario, rodillos grabados, huesos grabados, Magdaleniense, naturalismo

